

Les miettes c'est pour les pigeons !

Nous avons tous pu étudier avec attention le tableau de « Valorisation des propositions de la Direction Générale » diffusé par les chefs d'unité la semaine dernière.

Celui-ci vise à nous expliquer que la direction générale propose « beaucoup ». La présentation est orientée dans le sens de présenter des chiffres les plus gros possibles (cumul sur une année), quitte à tordre un peu les chiffres, voir à mentir un peu (par exemple, la prime de l'Etat sans cotisation pourtant présentée en « brut ») ...

Oui mais... nous ne sommes pas de pigeons et savons compter ! C'EST NOTRE VIE REELLE QUI NOUS COUTE CHER :

<u>Pour une famille moyenne de 4 personnes</u>, voici les augmentations que nous avons subies, en moins de deux ans (source INSEE) :

GAZ: +500€/an (+30%)

GASOIL: +720€/an (+25%)

ELECTRICITE: +240€/an (+25%) ALIMENTAIRE: +220€/an (+25%)

Ces 4 postes de dépenses, à eux seuls, représentent déjà une dépense annuelle supplémentaire de 1680€/an. Il nous faudrait donc une augmentation de salaire de 1660€ divisé par 13 mois = **129€** net par mois <u>simplement pour ces 4 dépenses</u>.

Nous ne parlons là même pas de l'IMMOBILIER (crédit immo ou location) dont le coût a explosé ces 10 dernières années et qui représente pour beaucoup d'entre nous le PLUS GROS POSTE DE DEPENSE : souvent plus de 25% de notre salaire.

En clair, payer son loyer, faire le plein d'essence, remplir son frigo, se soigner, élever ses enfants etc. ... est devenu un exercice d'équilibriste pour beaucoup d'entre nous, quand ce n'est pas carrément mission impossible.

Cela est d'autant plus insupportable que dans 4 jours, le 4 mars, les résultats financier annuels de l'entreprise seront communiqués et à coup sûr, le bénéfice, le chiffre d'affaire, la trésorerie seront extraordinaires, les dividendes versés aux principaux actionnaires atteindront certainement de nouveaux records.

En donnant ces informations, il ne s'agit nullement pour la C.G.T de critiquer la bonne santé financière de l'entreprise, mais d'évoquer une question centrale : Pourquoi la richesse produite par le travail ne revient-elle pas aux salariés, à l'emploi, à la consommation, à l'investissement ? ??

La part des salaires dans les richesses que nous créons régresse d'année en année. Les politiques d'embauches, de salaire, de paiement des qualifications, de formations sont tirées vers le bas et obligent beaucoup d'entre nous à faire des sacrifices, des choix de vie qui n'ont rien à voir avec les rêves que chacun d'entre nous construisons en famille.

Bon nombre de choses décidées sont repoussées à plus tard faute de moyens, en espérant dans un coin de sa tête et avec des sacrifices supplémentaires, de pouvoir tout de même un jour les réaliser.

Année après année, les tas de promesses faites sur « cette grande famille de l'aéronautique », sur les possibilités de déroulement de carrières, de formation, l'écran de fumé, les belles paroles, les promesses se dissipent pour laisser place à une réalité.

Aujourd'hui chez Dassault, un jeune salarié embauché au cœfficient 170 doit vivre, ou devrait-on dire « survivre » avec 1780 €uros brut soit 1 420 €uros net par mois, un salarié en fin de carrière (coef 305) part en retraite avec 2630 €uros brut soit 2 100 €uros net par mois. (Source grille de salaire société)

Il faut que cela cesse! C'est ce que disent depuis plusieurs mois, au travers d'arrêts de travail, les salariés d'Argenteuil, de Bayonne, de Mérignac, de Martignas, d'Argonay, de Poitiers, d'Istres, de Seclin, de Saint-Cloud.

Nous sommes dans une industrie dont les perspectives sont exponentielles pour les vingt prochaines années, où les richesses créées de notre travail n'ont jamais été aussi hautes.

Nous faisons la richesse de l'entreprise, nous voulons tout simplement <u>un partage équitable du gâteau</u>

Les avions, c'est nous qui les faisons!

PAS DE POGNON PAS D'AVION! 200 BALLES OU PAS DE RAFALE!

Cette semaine, comme les semaines précédentes,

grève tous les jours

Rendez-vous à 9h30 au carrefour de la lutte pour établir le programme du jour.